

Marie Moret à Amédée Moret, 8 août 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre
[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Offroy et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation2 p. (1r, 2v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée Moret, 8 août 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2105>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 août 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination 66, rue Louis-Blanc, Paris

Description

Résumé

Réponse à la lettre d'Amédée Moret du 7 août 1889. Marie Moret évoque une tante Lucile décédée. La lettre traite de placements financiers personnels en bons du Trésor français et en rente italienne.

Mots-clés

[Décès](#), [Famille](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Lucile \[tante\]](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Offroy et Cie](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et [Marie \(1869-\)](#). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant

désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomOffroy et Cie

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéBanque

BiographieÉtablissement bancaire fondé à Paris en 1852. Offroy, Fouchet et Cie (Offroy et Cie à partir de 1871) succède en 1852 à Louis Lebeuf et Cie au 63, rue du Faubourg Poissonnière. La raison sociale de la banque devient Offroy, Guiard et Cie le 1er juillet 1895.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familioté
8 août 29

doute vers le 16 ou 18
courant.

Bien cher frère,

Merci de ton affectueuse
lettre d'hier, et des nou-
velles de la famille.

La chose toute facile!
Puisse-t-elle retrouver
une bonne existence
près de tous nos aimés.

Nous l'enverrons la
procuration dont tu
nous parles, dès que tu
nous en auras fourni
le modèle. Je suppose
que cela pourra se
faire avant que nous
partions pour Paris,
ce qui aura lieu sans

Concernant les bons
du trésor, je n'en ai
jamais entendu dire
que le plus grand bien.
Voulez-m'en être à
un moment informé
chez d'Offroy pour en
avoir, mais il a fait
dit qu'en n'en délivrait
pas, en ce moment-là.

C'est de cette valeur
qu'a pris M. Deguérin
quand il est allé à Paris
retirer les fonds que
la Sté avait dans le
Comptoir d'Escompte.
On lui a dit alors que
c'était le mieux à
faire et le plus sûr.

15
Nous serons donc contentes si tu pourras réaliser ton idée à leur égard.

— Mais j'ai fait faire une scuritation qui est en ce moment au consulat italien pour être légalisée, afin de faire vendre un de ces jours mon 30% italien. Si je pouvais prolonger jusqu'aux premiers jours d'octobre cela m'arrangerait. Je ne vendrais que après avoir touché les arrérages. Bientôt nous pourrons

je l'espère, causer de tout cela de vive voix.

Rien de nouveau ici.
Tout bien.

Les deux anges envoiés à Flora et à toi leurs très tendresses et bons baisers. Je fais de même la fond du cœur.

La soeur dévouée

Marie Gaden